

bruikt (cfr blz. 94)⁹⁾. Tenslotte moge worden opgemerkt dat het aantal drukfouten, vooral in de Latijnse en Duitse teksten, vrij groot is.

Het is natuurlijk niet moeilijk in een omvattende vergelijkende studie als deze afzonderlijke beweringen te vinden die aanvechtbaar zijn. De grote verdienste van dit werk is echter dat de schrijfster duidelijk een gelijklopende evolutie in de zes Orden weet aan te duiden en dat haar besluiten aanvechtbaar zijn. Het vaststellen van deze evolutie doet onmiddellijk nieuwe vragen rijzen, die wellicht in aanvullende studies hun oplossing kunnen vinden. Men mag zeggen dat dit werk een waardevolle synthese biedt omtrent een onderwerp dat voor synthese nog niet rijp scheen te zijn.

W.M. GRAUWEN, O. Praem.

Documents complémentaires sur deux retables anversois de l'abbaye d'Averbode au XVI^e siècle.

Il y a près de quarante ans, M.J. Lavalleye, professeur à l'Université catholique de Louvain, a publié une étude sur un retable, exécuté en 1513 pour l'abbaye des Prémontrés d'Averbode, qui se trouve aujourd'hui au Musée de Cluny à Paris. La facture de cette œuvre, destinée à l'autel du Saint-Sacrement, dans l'église abbatiale, à présent démolie, avait été confiée au sculpteur anversois, Jean de Molder, comme le prouve un document emprunté aux archives du monastère et que l'auteur de l'article précité publia en annexe de son exposé¹⁾. Depuis lors, un second document, se rapportant au même objet, portant la même date a été recueilli dans les mêmes archives. Il s'agit, en somme, d'une simple traduction en flamand du document publié déjà. Celle-ci ne manque pas d'intérêt, étant donné qu'elle peut collaborer à fixer le sens exact de certains termes employés dans des informations d'ordre archéologique. En plus un ajouté, en latin, au texte flamand donne quelques informations nouvelles sur la réception du retable, que des

⁹⁾ A.H. THOMAS, *De oudste constituties van de Dominicanen : voorgeschiedenis, tekst, bronnen, ontstaan en ontwikkeling* (1215-1237), Leuven, 1965, in-8°, XXIII-419 blz. Rec. G. VAN DEN BROECK in *Anal. Praem.*, 1966, XLII, fasc. 1-2, blz. 167-8.

¹⁾ J. LAVALLEYE, *Le retable d'Averbode au musée de Cluny à Paris*, dans *Revue d'art*, 1926, novembre-décembre.

experts devaient juger à sa valeur avant la solution de la somme convenue entre l'abbaye et l'artiste. ²⁾

Le retable, on l'a, dit devait prendre place sur l'autel du Saint-Sacrement qui s'élevait alors dans le transept nord de l'église, face à la trésorie. Plus tard, il fut transféré sur l'autel des Confesseurs, élevé derrière le maître-autel, au fond de l'abside. Il y succéda à un autre petit retable, également de provenance anversoise, acheté à Jean Cothem en 1514 ³⁾.

Dans la série des documents, publiés en 1930 sur des œuvres d'art, exécutées pour l'abbaye d'Averbode durant le xve et le xvie siècle, figure, sous la rubrique *Tabula altaris Omnium Sanctorum*, un passage rappelant un accord fait en 1518, avec le même Jean de Molder, cité plus haut. On y assurait que cet accord était transcrit in *rapiariorum antiquo*, fol. CXXXV ⁴⁾. Ce texte n'ayant pas été produit jadis, je crois nécessaire de le faire connaître ici, car il fournit une information plus complète que le passage publié en 1930 ⁵⁾.

Il en résulte que, tout en étant destiné à prendre place sur l'autel de Tous les Saints, dressé face à l'entrée du temple et attirant immédiatement tous les regards, il devait représenter les Apôtres groupés autour du Christ. On sait, de par ailleurs, que l'autel de Tous les Saints se trouvait dans la chapelle abbatiale, *capella domini*, où l'abbé du monastère disait la messe en privé ⁶⁾. Cette chapelle est désignée par plusieurs vocables : *capella nostra*, *capella domini*, *capella Apostolorum versus occidentem*, *capella abbatis supra Apostolos*, *in capella nostra Omnium Sanctorum* ⁷⁾. Il ne peut donc être question que d'un autel consacré le 24 juillet 1301 en l'honneur de Notre-Dame, des saints-Pierre-et-Paul, d'André et de tous les Apôtres, autel dont la dédicace fut fixée, dans la suite, au 15 juillet, fête de la *Divisio Apostolorum* ⁸⁾.

²⁾ Annexe I.

³⁾ P. LEFÈVRE, *Textes concernant l'histoire artistique de l'abbaye d'Averbode*, dans *Revue belge d'archéologie et d'histoire de l'art*, t. V, 1935, p. 50 et 51.

⁴⁾ *Ibidem*, p. 52.

⁵⁾ Annexe II.

⁶⁾ *Altare Omnium Sanctorum in capella domini*, cité PL. LEFÈVRE, *op. cit.*, p. 52.

⁷⁾ Les cinq vocables sont cités respectivement dans des documents du 27 décembre 1385 aux Archives de l'abbaye d'Averbode, I^{re} section, reg. 32, fol. 81^{vo}, du 27 juillet 1451, *ibidem*, reg. 39, fol. 105^{vo}, du mois d'avril 1475, *ibidem*, reg. 53, fol. 161^{vo}, du 31 août 1491, *ibidem*, reg. 42, fol. 7, du 22 avril 1518, *ibidem*, reg. 4, fol. 131^{vo}.

⁸⁾ Consécration faite par le suffragant de Liège, Guy, évêque d'Helenas. Original perdu, copie dans le Cartulaire du xiv^e siècle, *ibidem*, reg. 2, fol. 32.

Après le retour des religieux d'un long exil, durant les troubles religieux de la fin du XVI^e siècle, la chapelle susdite fut reconsacrée en 1606 en l'honneur des saints Pierre et Paul, ainsi que de saint Matthias, patron de l'abbé Valentijns qui présidait alors aux destinées d'Averbode ⁹⁾).

Le retable représentant les Apôtres, exécuté en 1518 par Jean de Molder, fut enlevé de la chapelle abbatiale en 1527 pour remplacer celui qu'avait sculpté, en 1505, Guillaume de Nurenborch et qui se trouvait dans la chapelle Saint-Jean-Baptiste, non loin de l'entrée de l'église, mais au sud, vis à vis de la chapelle abbatiale. Nous ignorons ce que l'on fit pour suppléer à cet enlèvement ¹⁰⁾. En tout état de cause la chapelle abbatiale, sise au nord subsista jusqu'au moment de la démolition de l'église médiévale pour faire place au temple baroque durant la seconde moitié du XVII^e siècle ¹¹⁾.

Epinglons, pour finir, des informations nouvelles sur la famille du sculpteur anversois, fournis par les textes publiés ci-dessous.

Il avait comme beau frère, *sororius*, — donc un frère de sa femme, — un religieux d'Averbode, cité dans les deux documents et que celui de 1513 nomme *Adriani, prioris nostri*. Le personnage est Adrien de Dumo, traduction latine de vander Haghen. C'est un anversois, né dans la maison portant comme enseigne *in den voetboge*, qui fit profession et devint prêtre dans le couvent des Tertiaires franciscains de Louvain. Il passa à l'abbaye d'Averbode en 1510 et y reçut l'habit canonial le 3 mars de la même année. Il remplit plusieurs fonctions, entre autres celle de prieur conventuel depuis 1511 jusqu'au 30 mars 1513. Il devint alors curé de Wezemaal et y décéda le 5 août 1556. Il avait la réputation d'être un *illustris astrologus* ¹²⁾. Dans une liste

⁹⁾ Reconsécration par le suffragant de Liège, André Stregnart. Original perdu, copie *ibidem*, reg. 29, fol. 42.

¹⁰⁾ Contrat relatif à l'autel de Saint-Jean-Baptiste de 1505 et note sur son remplacement en 1527, PL. LEFÈVRE, *o.c.*, p. 50-51.

¹¹⁾ Parlant de l'église médiévale, E. VANDER STEGHEN, *Averbodium et ejus pastortus*, mss aux Archives d'Averbode, 1^e section, reg. 190 bis, fol. 92, assure « in structura ejusdem ecclesiae erat capella abbatialis, sed seclusa, et populus non nisi intermediis cancellis celebrantem videre poterat, quae adhuc hodie extat ».

¹²⁾ Catalogue des religieux d'Averbode, dressé par Gilles Die Voecht au XVII^e siècle et continué, comme registre matricule, par les abbés qui se succédèrent depuis lors jusqu'à la fin des Temps Modernes. Archives de l'abbaye d'Averbode, 1^{re} section, reg. 105, fol. 96. — L. GOOVAERTS, *Ecrivains, artistes et savants de l'ordre de Prémontré*, t. II, Bruxelles, 1902, p. 283, reproduit les mêmes données.

des novices reçus par le prélat Gérard vander Scaeft (1501-1532), il est dit que Jean vander Haghen habitant à Anvers, près la Bourse, face à la Dornijkstraetken, devait payer au chanoine Adrien, alors curé de Wezemaal, une pension annuelle de 25 florins, qui lui revenait comme part d'enfant sur ses biens patrimoniaux. La somme était à prélever sur une propriété à Deurne, appelée *in den hage*. Le débiteur en question était, ce semble, le frère du chanoine ¹³).

Quoiqu'il en soit, il est indubitable que la femme de Jean de Molder était une de Dumo, alias vander Haghen. Elle occupait avec lui la maison paternelle *in den Voetboge, in de Kemmerstrate, tegen den Witsusteren over*.

Pl. LEFÈVRE, O, Praem.

ANNEXE I

L'autel du Saint-Sacrement, 1513 ()*

De tafel totten outaer van den Heijlegen Sacrament tot Everbode, voir de tresorije. Item den outaer is 6 voeten lanck, ende de tafel moet op elck eijnde 1^{1/2} voet overspenigen, dat zijn tsamen 7 voeten dat de tafel lanck soude zijn. Item zij zal eenen voet diep zijn, met eenen voet onder, van eenen voet hoech. Item, behalven den voet onder, sal zij hoech zijn 9 voeten metten capiteelen, met eenen rondon hoofde, gelijk de tafel opten hogen outaer. Item zij zal hebben 6 loeveren, al ende wel vergult. Item in de middelt zal staen gesneden sint Gregorius inder missen, metter Passien die hem appaereerde. Item op deen zijde gesneden *Cena Domini* geheeten Gods lesten avontmael, ende dander zijde de historie van Melchisedech, etc., wel ende meesterlijk gesneden, met eenen goeden geeste ende faintsoen. Item op de doeren sal staen, wel ende meesterlijk geschilt, *Manna*, tshemels broot, ende voirts dat

¹³) « Nota Jan van der Hagen, wonende tot Antwerpen, op de Borsse, tegen de t' Dornijkstraetken over, ghilt ende is sculdich jaerlix den voirsereven fratri Adriano de Dumo, jam curato in Wezemale effecto, ter causen van zijnen patrimonijs goeden ende kijnsgedeelte, 25 rijns gulden erschijns, staende verpandt op enen hof te Dorne, geheiten in de Hage ». *Ibidem*, reg. 4, I^{re} partie, fol. 45.

* *L'alignée* Anno jusqu'au mot obtulimus est de la main du prélat Gérard van der Scaeft, qui a écrit au dessus du folio: Artifex Jan de Molder, in den Voetboge, in de Kemmerstrate, tegen de Witsusteren over, Antwerpse.

representeert theijlich Sacrament, gelijk Helias ende meer andere. Item dese tafel sal zijn van goeden droegen screijnhout, tot meesters prijse, gewracht ende wel gestoffeert ende vergult. Item beijde de doeren zelen geheel blijven, ende boven onderdeijlt.

Anno XIII^o, XXV^a octobris, Averbodii, Johannes de Molder de Antwerpia, sororius fratris Adriani, prioris nostri, obtulit facere et infra Pasca deliberare dictam tabulam pro 16 libris Flandrie, sub conditione si magistri et artifices hujusmodi operis, per nos assumendi, dictaverint tabulam minoris precii valoris esse, secundum hoc minus haberet, et si judicaverint eam plus valere, plus tamen quam 16 libras non reciperet, cui sub ea conditione 15 libras obtulimus. Mediantibus quibus quindecim libris, acceptavit onus conficiendi et deliberandi prefatam tabulam, sub modo et forma premissis, ac ponendi super altare ut decet, presentibus Averbodii, in aula, priore, preposito, magistro Johanne de Gheelee, Johanne Hals, cementariis, testibus. Super hiis recepit pro arris 1 stuferum.

Adrianus Theodrici, ad premissa notarius.

Archives de l'abbaye d'Averbode, I, reg. 12, fol. 146^{vo}.

ANNEXE II

L'autel de Tous les Saints, 1518 ()*

Want den altaer van Alder Heijligen tot Everbode staet in de ooge, ende int incomen van den kercken, daeromme behoefte te tafele wel schoen te zijn, ende dat Jan de Moldere, beeltsnijdere, wonende tot Antwerpen, in den Voetboghe, in de Kemmerstrate, tegen de Witte Susteren over, zijn eere dair inne beware, alsoe hij aen andere kercken gerecommendeert wil wordden, want de wercken prijzen den man. Item den back sal wel dick zijn, diep ende sterck, van goeden getijdigen screijnhout, ende van den besten ende constelijesten faetsoen, 9 voeten hoech, stijf binnens rabats. Item den voet sal zijn 1^{1/2} voeten hoech, ende daer op zelen staen van platten werck de hoofden van Onsen Heer ende vande 12 apostelen. Item de snede vander tafelen sal ardich ende reijn zijn, ende dien sal hij op zijn best maken, ende de beelden zelen eenen goeden geest hebben, ende de percken sal hij

* *Le passage Nota, anno... jusqu'à la fin est écrit de la main du prélat Gérard van der Scaeft. La signature Ic Jan de Molener est de la main du sculpteur.*

vullen met personagien daer toe dienende, alsoe hem daer af informatie gegeven is, ende hem bij heer Adriaen, zijnen zwager, noch breeder gegeven sal worden. Ende aen dit werck en sal hij egeen leerkijnderen setten Item hij sal de tafel wel dick vergulden met fijnen goude, ende tgout reinlijc ende vast daer op leggen, tot meester prijse. Item de potrature ende de scilderije sal meesterlijk gemaect wordden. Item de dueren zelen stijf zijn ende wel gevuecht, ende boven aen den hals gebroken. Item den altaer is 6 voeten ende 2 duijmen breed, alsoe sal de tafel omtrint eenen halven voet op elck eijnde overspringhen, ende sal hoech zijn 9 voeten stijf binnens rabats, behalven den voet. Item den back sal loever hebben, torneelkens, etc., alsoe dat behoirt, ende dit al wel vergult. Ende voirtaen sal hij de tafel volmaken tot meester prijse.

Nota anno XVIII^o, XIX dage in merte, de dekens van Sinte Lucas gulde Tantwerpen hebben doen visiteren ende waerden de voirscreve tafel bij de geswoeren waerdeer meesters van den houte, van den goude oft stofferen, ende van der scilderien, ende meer ander ouders van den ambacht hon des verstaende. De welke, bij honnen eeden der op gemaent zijnde, hebben geseet dat zij egeen gebreck oft fraude aen de tafel en vijnden, noch en weten, ende namen op honnen eede dat se weert was 29^{1/2} libras vleems, makende 177 rijnsgulden, elker te 20 stuvers gerekent.

Ic Jan de Molder, beeldsnijder, wonende tot Antwerpen, in de Kemmerstrate, tegen de Witzusteren over, bekenne ende lijde dat ic al ende wel betaelt ben van der voirscreve altaer tafelen van Alle Heijligen, ende van alle anderen werck dat ick in den goidshuze van Everbode totten datum toe onderscreven gemaectt ende geleverd hebbe, scelden de daer aff quijte tvoirscreve goidshuijs ende alle andere des quitancie behonende. In kennissen der waerheijt heb ic, Jan voirscreve, mijns selfs name hier onder gescreven tot Everbode, anno XV^e XVIII^o, op vrijdach XXVI dage in novembri. Daer bij ende waeren heer Henric van Loen, proest van Everbode, Jan van den Dries, scoutet van Diest, mijn neve, ende Henric van der Scaeft van Zichem, als getugen.

Ic Jan de Molener, met mijn hant ghescreven.